



Au travers de cette lettre, nous voulons faire une petite rétrospective 2017 de ce que nous avons vécu là bas, très loin, à Madagascar, dans cette grande île plutôt connue pour être la proie de phénomènes climatiques entre cyclones et sécheresses, d'événements politiques déstabilisants, d'insécurité, d'invasions de criquets, d'épidémies de toutes sortes et par conséquence, de pauvreté.

On peut en parler, mais ça ne fait pas avancer les choses. Ce que nous voulons vous montrer au travers de cette lettre de nouvelles, un peu idéalistes diront certains, mais néanmoins bien réelles, c'est l'autre face de Madagascar, ou plutôt l'une de ses multiples petites facettes lumineuses comme le dit si joliment ce proverbe indien :

*« Il y a toujours mille soleils à l'envers des nuages. »*

qui a fait dire à Dominique Lapierre :

*« .... La force de l'homme, c'est de continuer, dans l'épreuve, à croire en ses rêves et à se battre pour les réaliser... »*

En début d'année, nous avons coutume de faire des vœux. Il y a bien sûr tous les impondérables de la vie, toutes les choses sur lesquelles nous n'avons aucune prise, mais notre liberté, c'est de choisir d'être résolument fraternel, bienveillant et d'oser aimer.

*C'est ce que nous vous souhaitons de tout cœur, belle année 2018*

## Une solidarité active!

Nous avons commencé l'année 2017 en organisant une soirée spéciale pour faire connaître les activités de notre association à Madagascar. Nous avons passé un très joyeux moment festif, fraternel et convivial grâce à La chorale « Aéro'notes », à Mme Perrard, conteuse, aux talents culinaires malgaches (et pas que !) de notre amie Mia, à l'accueil fidèle de l'Église « Alliance de Paix » de Soissons et à tout plein de petites mains très actives et fraternelles.



Nous venions alors d'apprendre l'étendue des conséquences de la sécheresse à Madagascar et son incidence désastreuse sur le prix du riz et son corollaire : l'augmentation de la malnutrition infantile.

C'est pourquoi, en plus de la cantine une fois par semaine, nous voulions offrir un petit déjeuner quotidien aux enfants de l'école.

Pour cela, il fallait trouver un financement exceptionnel. Nous avons donc partagé notre préoccupation aux personnes présentes ce soir là et aussi à vous nos adhérents et à notre réseau amical.

Les réactions ont été très rapides et grâce à beaucoup de générosité nous avons pu donner 9450 petits déjeuners (210 par jour) et salarier durant presque 3 mois 2 dames d'un autre village pour les confectionner.

Cela a eu des répercussions très positives sur la santé des enfants, sur leur assiduité à l'école et en plus, ils ont trouvé cela « très très bon » ... surtout quand il y avait du chocolat.

Nous commençons donc cette lettre avec beaucoup de reconnaissance pour chacun d'entre vous.

## ÉCOLE : la cantine

Plus tard, en septembre, une belle surprise nous attendait lorsque nous avons pris connaissance des comptes de la cantine: grâce à tout ce qui a été mis en place pour qu'elle soit autofinancée\* et à une bonne gestion, nous avons le budget complet pour l'année scolaire à venir. C'est pourquoi nous avons pris la décision de faire en plus, un goûter quotidien pour toutes les classes 4 fois par semaine, le cinquième jour correspondant au jour de cantine pour chaque classe. Il n'y a qu'à voir les sourires sur les photos pour comprendre que cette décision a été hautement approuvée !!!

\*Autofinancement = 25% du montant des visites dans le village, le jardin potager à l'école, la location des locaux en dehors des temps scolaires, les petites participations des parents.



L'éco-village de Tsaratànana a de nombreux atouts qui attirent les visiteurs. C'est ce qui permet une grande partie de son financement et par conséquent celui aussi de la cantine. Cela met en évidence l'importance de valoriser les ressources humaines et matérielles locales dans les projets de développement pour permettre, à terme, une véritable autonomie.

## ÉCOLE : le jardin pédagogique

Vous le savez, (ou vous allez le découvrir) nous sommes très attachés à l'écologie, au respect de l'environnement, à ce que nous donne la terre pour vivre et pour nous nourrir.

C'est pourquoi, afin de sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge, nous avons mis en place un (très) joli jardin pédagogique à l'école suivant les principes de la permaculture\*. Chaque semaine, plusieurs groupes d'enfants volontaires (mais ils le sont tous !) découvrent les secrets des graines, la magie de la germination, le sol avec toute sa vie invisible, la joie de semer ou de planter et aussi de récolter, l'importance de la biodiversité. Georges, le trésorier de Yocontigo, lors de son séjour en octobre, en s'impliquant dans le travail de semis, a pu constater la justesse de cette citation : **La meilleure banque, c'est la terre. On y place des graines, elle les fait fructifier gratuitement ! »**



**Au travers de ces activités, c'est aussi l'école en pratique** : on observe, on compte, on mesure, on dessine, on écrit, on pèse, on fait des projets comme par exemple une sortie scolaire en fin d'année avec les recettes des récoltes « vendues » à la cantine ou aux parents et surtout on comprend que la terre, pour peu que l'on s'en occupe, nous nourrit et prend soin de notre santé.

Avec la ferme pédagogique, c'est l'occasion de voir vivre de près les volailles et les vaches et de s'émerveiller des naissances ; 2 petits veaux sont nés cette année.

Malgré la sécheresse qui a sévi jusqu'à fin novembre nous avons pu arroser grâce à la réserve de la très grande citerne placée entre 2 bâtiments de l'école.

Théo, le jardinier est maintenant épaulé par Faly (embauché théoriquement par le Ministère de l'Éducation) pour les animations au jardin pédagogique et pour la culture du jardin destiné à la production de légumes pour la cantine scolaire.

Les récoltes augmentent avec la qualité de la terre qui s'améliore peu à peu grâce à la biomasse générée par une végétation de plus en plus dense.

## ÉCOLE : les nouvelles pédagogies

À l'école, de nouvelles activités pédagogiques ont vu le jour comme le « **Quoi de Neuf** » inspiré de la pédagogie Freinet.

Il rassemble rituellement toutes les classes en alternance tous les lundi matin. Il a pour objectif d'améliorer la maîtrise de la langue malgache par les enfants: vocabulaire et expression orale.

C'est un temps où un enfant partage aux autres enfants de sa classe quelque chose qu'il aime, une information qu'il veut donner ou présenter, quelque chose qu'il a fabriqué et expliquer comment cela a été réalisé.

C'est un espace pour apprendre à communiquer, à parler pour être entendu, utiliser un vocabulaire précis et adapté et surtout apprendre à s'écouter : c'est un lieu de dialogue, sans jugement.

Après le partage, les autres enfants peuvent poser des questions, le « modérateur » passe le bâton de parole en veillant à ce que ce ne soit pas toujours les mêmes qui parlent, le « maître du temps » est attentif à ce que les interventions ne soient pas trop longues.

L'institutrice peut orienter des questions qui vont aider à enrichir le propos, faire en sorte que les enfants puissent dire leurs sentiments : joie, tristesse, peur, fierté, etc. ou élargir leurs connaissances (situer une action, un lieu, etc.)

\***Définition rapide de la permaculture** : c'est une éthique basée sur la prise en compte de l'interaction positive entre la nature, l'Être Humain et le partage équitable au sein de la société.

Il y a également le **parlement des enfants**. Son but est d'établir, de créer et de faire respecter des règles de vie dans l'école et de permettre que les enfants s'y investissent.

Il est composé de représentants élus pour chaque classe : 1 garçon, 1 fille et de la directrice. Il s'agit d'un temps de concertation qui sert à définir les règles du vivre ensemble, à évoquer les problèmes que les élèves ont rencontré et proposer des solutions qu'ils ont recueilli auprès de leur classe pour les soumettre au groupe.

Cela a pour but que les enfants perçoivent l'école comme un endroit de repères, de sécurité, de vie, où l'on peut régler des questions, s'exprimer, être entendu et où ils vont progressivement prendre en charge leur vie d'écolier. Ils vont garder ou retrouver le goût d'apprendre, à travers leurs engagements, leurs initiatives.



Et puis, il y a eu de nouveau « **VISA POUR LE MONDE** » durant une semaine pour les classes CE et CM1. Cette année c'était pour découvrir le Portugal au travers de 9 activités différentes : plusieurs activités manuelles, des contes, de la musique, des danses folkloriques et de la gastronomie... tout cela animé par Yocontigo, les enseignantes et des parents d'élèves.

Une semaine pour atteindre différents objectifs pédagogiques tout en s'amusant et qui permettent la découverte d'un autre pays au moyen d'une petite expo : histoire, géographie, culture, gastronomie, etc., développent la curiosité, augmentent la culture, accroissent l'habileté manuelle et établissent des relations différentes entre les enseignantes et les enfants.

## ÉCOLE : formation des enseignantes

Pour leur part, les enseignantes ont pu bénéficier de plusieurs aides dans le but d'améliorer leurs pratiques éducatives :

- des visites d'autres écoles utilisant des pédagogies traditionnelles et alternatives
- une rencontre avec des enseignant(e)s d'écoles françaises pratiquant des pédagogies alternatives.
- une semaine de formation pour la directrice de la maternelle dans une école Montessori créée par une jeune femme Malgache
- une semaine de formations pratiques pour toutes les enseignantes pour créer et apprendre à utiliser différents supports pédagogiques pour leurs cours ainsi que l'apprentissage de jeux de motricité. Cette semaine a été dirigée par Danièle, ancienne institutrice (membre du CA) aidée de France-Lise (Présidente de YOCONTIGO)

## ÉCOLE : la santé

L'école est aussi un lieu pour prendre soin de la santé des enfants. Les conclusions du bilan de santé réalisé en mars par le Docteur Justin de l'**AMF Madagascar** et par France-Lise (Présidente de Yocontigo) montrent que les enfants ne souffrent plus de malnutrition, qu'aucune pathologie sérieuse n'a été détectée et que même l'état dentaire des enfants s'est grandement amélioré.

À ceci plusieurs explications : le brossage régulier des dents à l'école. Pour cette année, nous avons été aidé dans notre démarche par un laboratoire français avec le don de dentifrices et de brosses à dents et par l'**ONG allemande Mobil Hilf** qui s'est de nouveau déplacée dans le village avec son cabinet dentaire mobile. Il y a également le lavage fréquent des mains, avec comme innovation l'utilisation de tip top\* pour limiter le gaspillage de l'eau qui est une denrée rare en période de sécheresse.

*Dans le village, il se passe toujours beaucoup de choses. En voici un résumé ... succinct. Pour tous les détails, il faudrait un livre !*

## LE COMITÉ VILLAGEOIS JEUNES

Les activités de jardinage ont continué. La vente de légumes mais aussi de plants a permis de financer une sortie piscine dont les jeunes sont toujours très friands. Une partie des ressources a été mise en réserve pour des projets de solidarité.

13 d'entre eux ont intégré l'école de musique créée par le Grain de blé Madagascar où ils apprennent le solfège, la flûte, la guitare et la trompette. Grâce à des dons d'instruments arrivés en partie à Madagascar au moyen du réseau de Paul et Sylvie du G de B France, la plupart des enfants ont un instrument personnel. Nous avons pu les entendre à l'occasion des différentes fêtes dans le village mais aussi lors de leurs répétitions matinales c'est à dire vers 5H30, 6H. C'est sympa la musique de « bon matin », comme disent les Malgaches.

\***Tip top** : bouteille plastique remplie d'eau, installée sur un support. La bouteille est retournée et l'eau sort par des petits trous percés dans le bouchon. Cela permet une entraide entre les enfants et une réelle économie d'eau.



Les activités du comité Villageois « jeunes »



Le nouveau solaire



La tribune



## LES ARTISANS



Suite à une visite d'ateliers, organisée par « **Incubons Madagascar** »\* les artisans ont pris la décision de constituer un lieu d'exposition commun qui met en valeur leurs différentes créations. Il a été réalisé dans une partie du local abritant l'atelier Sikina.



## LES TRAVAUX DANS LE VILLAGE



Beaucoup de petits ou plus grands travaux sont réalisés ici et là pour entretenir, améliorer les outils de travail, le confort ou pour embellir le village.

Ils sont financés par Yocontigo mais aussi en partie par le village grâce à son budget autonome.

Par exemple, grâce à un don dédié, nous avons pu améliorer l'installation solaire du village qui permet une plus grande autonomie pour l'éclairage nocturne, gage de sécurité en particulier, mais aussi pour d'autres utilisations.

Les toilettes de la salle à manger de l'écolodge sont terminées. Elles ont une déco « originale » dans laquelle différents talents ont pu s'exprimer. La salle à manger est souvent utilisée par Haingo qui propose une table d'hôtes aux visiteurs. C'est un travail pour elle et éventuellement pour d'autres femmes en fonction du nombre de personnes.

Il y a aussi la construction de la tribune du terrain multisports. C'est avant tout un travail d'intérêt social, sans assistantat, qui permet de donner un salaire à des personnes venant nous solliciter pour une aide matérielle.

## LES JOIES ... et les Joies

Nous avons eu la joie d'accueillir un tout petit **Sendra** dans la maison de Ninie et Modeste. Il est né très prématurément et a eu du mal à prendre du poids, mais passé le temps des inquiétudes et avec beaucoup de bons soins, nous le voyons grandir et s'éveiller de jour en jour.



Le village a vécu 3 semaines très angoissantes au mois de mars. **Momo**, un de nos jeunes, âgé de 20 ans a contracté une maladie infectieuse très grave qui lui laissait peu de chance de survie selon les médecins. Le miracle a eu lieu, le soulagement a provoqué beaucoup de larmes...de reconnaissance ! et une magnifique fête pour se réjouir de son retour parmi nous.

## LA SOLIDARITÉ

Nous avons eu l'occasion de collaborer avec le **Lion's club de Tananarive** en accueillant dans le village une équipe médicale venue faire des dépistages « cataracte », « cancer du sein » et « diabète ». De nombreuses personnes des environs sont venues pour profiter de cette opportunité. Des soins gratuits ou à bas coûts seront donnés par la suite pour les pathologies repérées.



**Nambinina**, la jeune étudiante d'un autre village, qui bénéficie d'un parrainage vient de passer en 3<sup>ème</sup> et dernière année de ses études pour devenir sage-femme. Ses résultats scolaires sont excellents. C'est une grande joie et une fierté pour sa famille qui est très pauvre mais qui malgré tout, met un point d'honneur à participer, même modestement à ses frais scolaires.

## PASSAGE D'EXPÉRIENCE

En décembre, Joaquim et Anne ont organisé une semaine pour transmettre leur expérience de création de l'éco-village de Tsaratàna à des porteurs de projets.

Ils n'ont pas voulu utiliser le mot « formation » qui implique une relation « descendante » mais ils se sont positionnés de façon horizontale comme « passeurs » d'un vécu intense et riche dans lequel ils ont cheminé et beaucoup appris au fil des années.

Ce temps en 6 points, très structuré, au moyen d'une présentation PowerPoint, a néanmoins permis des échanges profonds ou chacun a pu s'exprimer, être écouté, partager des textes inspirants, avoir des temps de détente avec des jeux collaboratifs, assister à 2 films débats.

L'atout majeur était que cela se déroulait à Tsaratàna et que la majorité des personnes ont dormi sur place durant toute la semaine, une sorte de temps d'immersion.

Ce module sera à nouveau proposé en février et la seconde partie en mars. Un weekend « jardin bio » aura également lieu en février.



*En 2017, c'était une année très particulière pour notre village !  
Il fêtait ses 10ans.*



Par un curieux paradoxe, Tsaratàna a toujours suscité l'incrédulité. Au départ, personne ne croyait qu'il pourrait sortir quelque chose de ce grand trou vide et aride (à part nous tous qui avons une certaine dose d'inconscience !), plus tard, les gens qui voyaient des images pensaient que c'était des photos montages et maintenant beaucoup de ceux qui viennent n'imaginent pas un instant la somme de réflexion, de travail, « de sueur » (comme dit Lova) qu'il a fallu pour le réaliser. Ils pensent juste que nous sommes très très riches !

Mais voilà, Tsaratàna avec son histoire particulière et unique existe bel et bien, pour le bonheur de ses habitants et pour l'espoir qu'il suscite chez beaucoup de Malgaches.

Nous avons donc fêté tout cela « en famille » le **14 octobre**, 10 ans jour pour jour après la fête qui marquait la fin de la construction des 5 premières maisons.

Nous l'avons fêté de la même manière : dehors, autour d'un feu de camp avec des brochettes ! Sauf que nous étions bien plus nombreux, la famille « Tsaratàna » s'est beaucoup agrandie en 10 ans et nous avons la joie d'avoir la présence d'une petite délégation du CA de Yocontigo avec Georges et Danièle et France-Lise.

Les conditions matérielles étaient elles aussi bien différentes : éclairage et sono fonctionnant avec l'énergie solaire !

Mais ce qui avait vraiment changé c'était nous tous ! En dix ans nous avons tellement appris les uns et les autres et les uns des autres, nous ne sommes plus les mêmes.

Les enfants, eux, ont beaucoup grandi, on les sent plein d'assurance et en plus, ils ont de nombreux talents qui les (ré)unissent au moyen du chant, de la danse, de la musique. Ce soir là, nos cœurs étaient remplis de joie et de reconnaissance et d'un grand sentiment d'appartenance.



À la suite, **les 24 et 25 novembre** nous avons organisé une porte ouverte qui permettait de rassembler amis, partenaires, connaissances et voisinage, tous ceux qui, à leur manière, nous ont accompagné dans toute cette aventure. **Une occasion, de rappeler l'excellent partenariat avec la commune d'Ambohidratrimo durant toutes ces années.**

Les familles de Tsaratànana nous ont offert un florilège de leurs talents : chorale enfants et adultes, mimes, danses, musique et plein de bonnes choses à manger !



10 ans cela voulait aussi dire que nous étions au terme des contrats individuels signés à l'origine avec les premières familles arrivées dans le village et qui prévoyaient le don de leur maison sous réserve du respect d'un certain nombre de règles.

Nous avons donc donné 3 premières maisons à 3 familles concernées en présence du staff de la commune qui elle, est donatrice des terrains sur lesquels elles sont construites.

C'est une donation sous conditions qui visent à préserver l'intégrité de l'éco-village, car il n'est pas seulement un lieu de vie, il procure aussi à ses habitants du travail et donc des ressources et il génère son propre budget de fonctionnement grâce en particulier aux visites.

**C'est donc dans l'intérêt de chacun de préserver ce bien commun.**



L'association des Habitants de l'Eco-Village de Tsaratànana créée au début de cette année a pour mission de veiller au respect des règles mises en place pour en assurer la pérennité. Elle s'occupe déjà des comptes du village. Georges a vérifié et approuvé leur bonne tenue lors de son séjour comme il l'a fait également pour les comptes de la cantine. Nous avons toujours mis l'accent sur l'importance de la transparence.

*Les choses se mettent en place progressivement pour un retrait en douceur de Yocontigo. C'est l'objectif de tout projet qui se veut « de développement ».*

*C'est en tout cas, nous le redisons encore « TSARATÀNANA, UNE AVENTURE INOUBLIABLE » !*